DIGITAL WORKPLACE

Version 1.0



Préface 4			
01	Définition		
02	De la bureautique au Digital Workplace		
03	La convergence des usages	14	
04	Les solutions Open Source	17	
05	Recommandations pour déployer un Digital Workplace Open Source	23	
06	Études de cas : des migrations réussies	29	
07	Le futur du Digital Workplace avec l'IA et l'Open Source	33	
80	Open Source Experts	36	



@ headway - unsplash

Préface

Le monde du travail connaît une transformation sans précédent, accélérée par la digitalisation des organisations et l'évolution des modes de collaboration. Le Digital Workplace s'impose désormais comme un enjeu central pour les entreprises et les administrations souhaitant offrir à leurs collaborateurs un environnement de travail moderne, flexible et sécurisé.

Face à l'hégémonie des solutions propriétaires des acteurs majeurs tels que Microsoft et Google qui dominent le marché, une alternative s'impose toutefois : le Digital Workplace Open Source.

Plus qu'une simple alternative technique, il s'agit d'une véritable stratégie pour reprendre le contrôle sur ses outils, ses données et ses choix technologiques.

Nous commencerons par poser les bases en définissant ce qu'est un Digital Workplace Open Source et en expliquant pourquoi il constitue une réponse pertinente aux enjeux actuels des entreprises.

Nous explorerons ensuite l'évolution historique du Digital Workplace et de la bureautique, depuis les premières suites logicielles jusqu'à l'avènement des plateformes collaboratives modernes. Cette mise en perspective permettra de mieux comprendre la transition vers des

environnements de travail unifiés et interopérables.

Nous présenterons ensuite une cartographie des solutions Open Source pour le Digital Workplace. Que ce soit pour la bureautique, la messagerie, la collaboration, ou encore l'agrégation de services, nous détaillerons les principales alternatives disponibles sur le marché et leurs avantages respectifs.

Nous partagerons différents retours d'expérience ainsi que les bonnes pratiques pour une implémentation réussie, en insistant sur les étapes clés de mise en place.

Nous aborderons le futur du Digital Workplace et l'impact croissant de l'intelligence artificielle dans ces environnements. Nous verrons comment l'IA peut améliorer la productivité, la collaboration et l'efficacité des systèmes Open Source, tout en respectant les principes de transparence et d'éthique propres à ces technologies.

Ce livre blanc ne vise pas à opposer de façon dogmatique Open Source et solutions propriétaires, mais à fournir une grille de lecture claire et argumentée pour aider les entreprises à faire des choix alignés avec leurs besoins.

L'équipe OSE



01 Définition

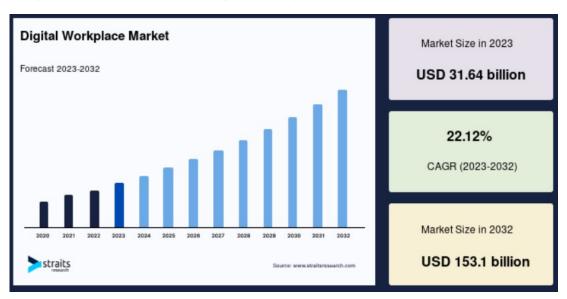


@ mizunokozuki - pexels

Introduction

Dans un contexte de transformation numérique accélérée, le Digital Workplace est devenu un levier stratégique pour les entreprises. Il permet de centraliser les outils de travail, de collaboration et de communication au sein d'un même environnement, favorisant ainsi la productivité et l'agilité des organisations.

Le marché mondial du Digital Workplace était évalué à 31,64 milliards USD en 2023 et devrait atteindre 153,1 milliards USD d'ici 2032, avec un taux de croissance annuel composé (CAGR) de 22,12 % sur la période de prévision (source : straits research).



89 % des organisations ont investi dans des solutions collaboratives en ligne, intégrant communication et de gestion documentaire (source: exactitude consultancy).

Alors que les solutions propriétaires dominent le marché, une alternative souveraine et éthique se dessine : le Digital Workplace Open Source.



S ource E xperts

Définition

Le Digital Workplace désigne un environnement de travail numérique unifié qui regroupe l'ensemble des outils et services utilisés par les collaborateurs d'une entreprise.

Il inclut des solutions (toutes accessibles depuis n'importe quel appareil connecté):

- > de bureautique;
- › de messagerie;
- > de partage de documents ;
- > d'outils de gestion de projets ;
- > de communication en temps réel.

Il est fréquent de confondre l'intranet avec le Digital Workplace. Toutefois, l'intranet traditionnel se limite généralement à un simple portail d'information interne, alors que le Digital Workplace propose une expérience de travail intégrée et interactive, facilitant la collaboration et l'accès aux outils essentiels en temps réel.

Critère	Intranet	Digital Workplace
Objectif	Communication interne	Collaboration et productivité
Accès	Interne uniquement	Partout et sur tout appareil
Fonctionnalité	Informations, documents	Messagerie, visioconférence, GED, gestion de projet
Collaboration	Limitée	Temps réel, interactive

Besoins et Enjeux

Les entreprises adoptent des solutions de Digital Workplace pour plusieurs raisons :

- > Tout d'abord, elles recherchent une meilleure collaboration entre leurs équipes, notamment en réduisant les silos d'information et en facilitant le partage des connaissances.
- > Ensuite, la productivité est un enjeu clé : un accès rapide aux outils et une centralisation des données permettent de limiter les pertes de temps. La flexibilité et la mobilité sont également essentielles dans un monde où le travail hybride est devenu la norme.
- > Enfin, la sécurité des données et la conformité aux réglementations, telles que le RGPD (Règlement général de protection des données) et la directive NIS2 (directive sur la sécurité des réseaux et des systèmes d'information), sont des aspects incontournables pour garantir la protection des informations sensibles.

La mise en place d'un Digital Workplace soulève plusieurs défis :

- > Le principal est la gestion du changement : il est essentiel d'accompagner les collaborateurs dans cette transition numérique pour éviter les résistances et garantir une adoption fluide du nouvel espace de travail.
- > L'interopérabilité des outils est également un enjeu majeur, car de nombreuses entreprises utilisent des systèmes hétérogènes qui doivent pouvoir continuer de fonctionner ensemble sans friction.
- > L'expérience utilisateur est aussi un facteur clé de réussite, car un environnement trop complexe ou peu ergonomique risque de freiner l'adoption par les employés.

Enfin, les entreprises doivent veiller à la maîtrise des coûts tout en assurant un retour sur investissement optimal.

L'offre des géants du numérique

Le marché est actuellement dominé par quelques acteurs majeurs.

- > Microsoft 365, avec ses outils Word, Excel, Powerpoint, Teams, SharePoint et OneDrive, s'impose comme une référence.
- Google Workspace, de son côté, propose une offre intégrée incluant Gmail, Google Drive, Docs et Meet

D'autres acteurs comme Salesforce, Slack, Zoom ou encore Dropbox complètent cet écosystème des solutions collaboratives propriétaires.



Toutefois, ces plateformes propriétaires posent plusieurs problématiques, notamment en terme de dépendance aux éditeurs (vendor lock-in), de coûts croissants et de gestion des données. En effet, les entreprises utilisant ces services sont souvent soumises à des hausses tarifaires régulières et à des conditions d'utilisation qui peuvent limiter leur marge de manœuvre.

Le Digital Workplace Open Source

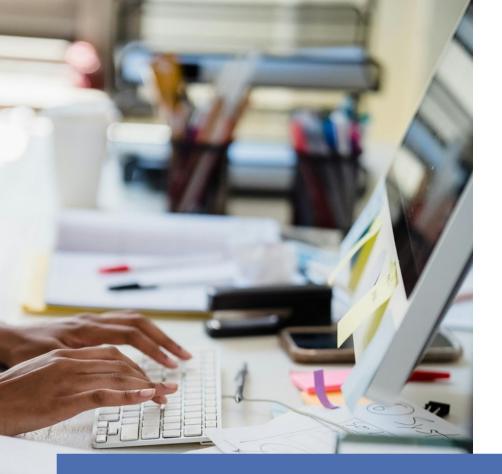
Face aux problématiques des solutions propriétaires, l'Open Source représente une alternative pertinente et mature. Il permet aux entreprises d'éviter la dépendance à un fournisseur unique et d'adopter des solutions plus flexibles et interopérables. Grâce à une approche « Best of Breed » (approche logicielle consistant à choisir les meilleurs outils dans leur catégorie), il est possible de composer un Digital Workplace performant en sélectionnant les meilleures solutions Open Source adaptées aux besoins de l'organisation.

Des outils comme BlueMind pour la messagerie collaborative, Nextcloud pour le stockage et le partage de fichiers et Collabora Online pour l'édition collaborative de documents offrent une alternative robuste aux solutions propriétaires, tout en assurant une intégration fluide avec l'ensemble du système d'information.

La transparence et la sécurité sont également des atouts majeurs, le code source étant par nature auditable. Les organisations peuvent ainsi garantir la confidentialité et la maîtrise de leurs données.

En choisissant un Digital Workplace Open Source, les organisations peuvent ainsi reprendre le contrôle de leurs infrastructures numériques et garantir une souveraineté technologique durable.





O2 De la bureautique au Digital Workplace



L'ère de la bureautique

Une suite bureautique est un ensemble de logiciels destinés à la productivité et à la gestion des tâches bureautiques. Ces logiciels sont souvent regroupés dans un même package et permettent de créer, modifier, gérer et partager différents types de documents. Les principaux logiciels d'une suite bureautique sont le traitement de texte, le tableur et le logiciel de présentation.

1960

Les prémices

Durant les années 1960 et 1970, les systèmes Unix et les grands ordinateurs centraux (mainframes) disposaient de logiciels (Roff, vi, Tex, LaTex) permettant l'édition et la mise en forme de texte, mais ils étaient principalement orientés vers le traitement de documents techniques et scientifiques plutôt que vers une utilisation bureautique classique. Ces outils était Open Source mais restaient peu accessibles au grand public.

Contrairement aux traitements de texte, les tableurs n'existaient pas sous une forme moderne durant cette période. Toutefois, des logiciels permettant de manipuler des données sous forme de bases de données à l'aide de COBOL et APL plutôt que de grilles interactives.

C'est l'arrivée de VisiCalc en 1979, développé pour l'Apple II, qui marque la naissance des tableurs modernes.



VisiCalc d'Apple (1979)



WordPerfect de Corel (1996)

1980

Naissance des logiciels bureautiques

L'essor des micro-ordinateurs dans les années 80 (Apple, Commodore, IBM PC) a permis de démocratiser ces outils en les dotant d'interfaces graphiques accessibles, donnant naissance aux suites bureautiques que nous connaissons aujourd'hui.

Les premiers logiciels traitements de texte et tableurs deviennent populaires comme WordStar, WordPerfect et Lotus 1-2-3.

Ces logiciels sont indépendants, nécessitant une installation séparée et une compatibilité très limitée entre eux.

. 1990

L'avènement des suites bureautiques intégrées

C'est dans les années 1990, avec l'apparition des systèmes d'exploitations MS Windows 3.0 puis Windows 95, que l'interface graphique se généralise, facilitant grandement l'utilisation des logiciels bureautiques.

C'est durant cette période que Microsoft regroupe ses 3 logiciels Word, Excel et PowerPoint dans une suite unique, Office, marquant une révolution en termes d'intégration et de compatibilité.

D'autres éditeurs tentent de concurrencer Microsoft comme Lotus avec SmartSuite ou Corel WordPerfect Office mais Microsoft Office domine rapidement le marché.

Les formats propriétaires .doc, .xls, .ppt deviennent alors un standard de fait dans les entreprises.

L'ère d'Internet et des suites collaboratives

2000

L'arrivée d'Internet au début des années 2000 a profondément transformé la manière dont les utilisateurs travaillent avec les suites bureautiques. Si, jusqu'alors, ces logiciels étaient principalement utilisés de manière individuelle sur des postes de travail, cette décennie marquera l'essor du travail collaboratif, avec des solutions en ligne permettant aux utilisateurs de partager et d'éditer des documents en temps réel.

Google se distingue particulièrement avec le lancement de Google Document qui propose une édition en ligne et en temps réel des documents, sans nécessité d'installation de logiciels sur l'ordinateur.

Cette approche révolutionnaire tranche avec le modèle traditionnel de Microsoft Office, qui repose encore sur des logiciels installés localement. Microsoft finira par réagir 5 ans après avec Office 365, une version cloud de Microsoft Office.

Si Google Docs se révèle avant-gardiste en matière de collaboration, il se heurte néanmoins à un obstacle de taille : la domination des formats propriétaires de Microsoft Office qui rend les utilisateurs dépendant de l'éditeur.



L'Open Source

L'histoire de la bureautique Open Source s'est développée en parallèle des logiciels propriétaires, avec une forte influence des standards ouverts et des formats interopérables. Elle repose sur des projets collaboratifs visant à offrir des alternatives libres aux suites bureautiques dominantes comme Microsoft Office.

1990

Avec l'arrivée des interfaces graphiques, du noyau Linux dans les années 90 et l'émergence de système d'exploitation libre, la demande pour des alternatives libres aux logiciels propriétaires (comme Microsoft Word et Excel) commence à émerger. C'est la naissance des premières suites bureautique Open Source comme KOffice/Calligra Suite et OpenOffice.org.

2000

OpenOffice.org

OpenOffice trouve ses origines StarOffice, une suite bureautique développée par Star Division en 1985, rachetée par Sun 1999. Cherchant Microsystems en concurrencer Microsoft Office, Sun décide de publier le code source de StarOffice sous licence libre en 2000. créant OpenOffice.org, une alternative gratuite et Open Source qui adopte rapidement le format OpenDocument (ODF).



2005

Le format OpenDocument (ODF)



Créé en 2005 par l'OASIS (Organization for the Advancement of Structured Information Standards) pour garantir un standard ouvert et interopérable des documents bureautiques, ce format est adopté par OpenOffice.org et plus tard par LibreOffice comme alternative aux formats propriétaires de Microsoft. En 2006, il devient un standard ISO, favorisant son adoption par certaines administrations et entreprises. Malgré cette reconnaissance, Microsoft Office continue de privilégier son propre format, l'OpenXML, limitant l'adoption massive du format ODF. Aujourd'hui, l'ODF reste toutefois le format ouvert de référence pour la bureautique libre et interopérable.

• 2010

LibreOffice

En 2010, suite au rachat de Sun par Oracle, le projet est fragilisé, entraînant une scission conduisant à la création de LibreOffice par l'organisation The Document Foundation. Oracle abandonne OpenOffice.org en 2011, le cédant à la Apache Software Foundation qui le renomme Apache OpenOffice. Aujourd'hui, OpenOffice, bien qu'encore maintenu, est largement dépassé par l'évolution rapide qu'a connu LibreOffice, devenu ainsi la référence en matière de bureautique open source. Cette suite bénéfice d'une communauté plus active et des mises à jour et évolutions très régulières.



Collabora Online

2015

Les suites bureautiques en ligne

Dans les années 2010-2020, l'Open Source connaît une forte progression face à la domination de Google Docs et Office 365.

LibreOffice Online voit le jour en 2016, permettant l'édition collaborative de documents au format OpenDocument (ODF). Parallèlement, ONLYOFFICE et Collabora Online (reposant sur LibreOffice Online) se développent, offrant des solutions modernes adaptées au cloud et à l'interopérabilité. De plus en plus d'entreprises et d'administrations adoptent ces outils pour garantir leur souveraineté numérique et poursuivre la réduction de leur dépendance aux formats propriétaires.

L'avènement du Digital Workplace

2020

Avec la montée en puissance du cloud computing, des outils collaboratifs et du télétravail, les suites bureautiques en ligne des années 2020 ont progressivement évolué vers un concept plus large : le Digital Workplace.

Cette transformation dépasse la simple édition de documents en ligne pour offrir un environnement de travail numérique unifié, intégrant divers outils destinés à améliorer la productivité et la communication des équipes, quel que soit leur emplacement.

Le Digital Workplace repose sur plusieurs piliers clés :

- > La collaboration en temps réel : grâce aux solutions comme Microsoft 365 et Google Workspace, les documents, feuilles de calcul et présentations peuvent être modifiés simultanément par plusieurs utilisateurs, réduisant le besoin d'échanges d'e-mails et de versions multiples.
- > La communication intégrée : l'e-mail reste central, mais il est désormais complété par des outils comme la messagerie instantanée et la visioconférence avec des outils comme Microsoft Teams, Slack ou encore Google Meet, permettant une interaction instantanée et plus fluide entre les collaborateurs.
- > L'accès aux informations et aux applications métiers: le Digital Workplace regroupe non seulement les outils bureautiques, mais aussi des solutions de gestion de projet (Trello, Asana), de stockage et partage de fichiers (OneDrive, Google Drive), ou encore des plateformes d'intranet et de gestion des connaissances (SharePoint, Notion, Confluence).

L'accessibilité et la mobilité: contrairement aux suites bureautiques traditionnelles, le Digital Workplace est conçu pour être accessible partout et sur tous les appareils (ordinateurs, tablettes, smartphones), facilitant le travail à distance et l'hybridation des modes de travail.

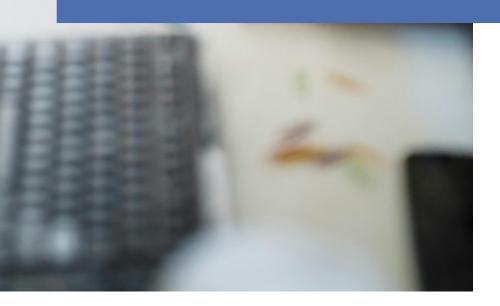
Le passage du simple logiciel bureautique à un environnement de travail numérique global témoigne de l'évolution des attentes des entreprises et des usages des collaborateurs mais amène indéniablement une dépendance de plus en plus forte des utilisateurs à ces plateformes.



kindelmedia - pexels



O3 La convergence des usages



Les usages

Pendant longtemps, les tâches de bureautique informatisées étaient des actions séparées et réalisées de façon individuelle: création de document sur son poste de travail, envoi par e-mail du document, modification et évolution par une autre personne sur son propre ordinateur professionnel, renvoi du document...

Certes les espaces de partages de documents de type Intranet permettait de centraliser les documents en un seul et même endroit, de façon plus ou moins évoluée et structurée (avec l'usage des solutions de GED par exemples), mais les usages restaient assez séparés et individuels.

Avec l'avènement des espaces de travail collaboratif, les usages se sont développés, mixés et les frontières auparavant clairement définies sont devenues poreuses.



Les usages bureautiques : le traitement de texte

L'édition en ligne, avec un travail à plusieurs personnes de façon simultanée sur un même document permet d'éviter les cas où un même document est modifié par plusieurs personnes, conduisant à différentes versions qu'il faut par la suite fusionner en gérant les conflits.

Les solutions d'éditions en ligne bénéficient toujours de la fonctionnalité de suivi des modifications, permettant de suivre les évolutions du document, d'ajouter des commentaires et autres marques de révisions.

L'édition en ligne par plusieurs personnes permet de voir en temps réel les modifications apportées par chacun.

L'édition en ligne est l'édition par plusieurs personnes d'un même document de façon simultanée au travers de l'usage d'une suite bureautique en ligne (accessible via le navigateur web). Le cas d'une modification d'un document où une personne édite un document depuis sa suite bureautique sur son poste locale en partageant son écran dans une visioconférence pour que d'autres personnes participent à l'édition du document (en commentant) ne correspond pas à une édition collaborative.



Messagerie : de l'e-mail aux plateformes collaboratives

La messagerie (l'envoi et la réception d'e-mails) reste l'outil le plus utilisé. Il est estimé qu'un utilisateur professionnel passe en moyenne 5h par jour sur sa messagerie. L'e-mail reste souvent le pivot central de communication le plus utilisé en entreprise. Pour servir dans une stratégie de Digital Workplace, il gagne à être intégré dans une suite collaborative complète; les Digital Workplace ne remplacent pas les messageries mais les intègrent en leur sein.





Le drive

Le drive est une appellation générique pour les outils de synchronisation de fichiers entre un ou plusieurs dossiers depuis le poste utilisateur vers un serveur central distant.

Parmi les solutions de type drive open source, la plus connue est Nextcloud. La solution Nextcloud est avant tout une solution de gestion et de partages de documents fichiers (la solution propose un logiciel client qui permet d'utiliser la solution comme « un drive »). Toutefois, elle s'est enrichie en fonctionnalité avec le temps et au fil des versions, pour devenir un hub collaboratif qui répond aux enjeux du digital workplace.

L'édition en local et la synchronisation du fichier sur un serveur central sont un premier pas dans le Digital Workplace, la cible étant l'édition directement sur le serveur en mode collaboratif (à plusieurs).



L'agenda

L'indépendance technologique est devenue un enjeu majeur. L'Open Source permet de se libérer de la dépendance envers des éditeurs de logiciels propriétaires monopolistiques et des géants technologiques (GAFAM) qui peuvent imposer des conditions commerciales trop restrictives sans négociation ou contre pouvoir.



La visioconférence

Avec le télétravail, les visioconférences sont devenues une norme. Nécessitant autrefois un matériel spécifique et des salles de réunion dédiées, l'augmentation des bandes-passantes disponibles avec les connexions fibrées et les webcams (intégrées par défaut dans les écrans des ordinateurs portables) permettent de facilement participer à des réunions virtuelles en visioconférences.

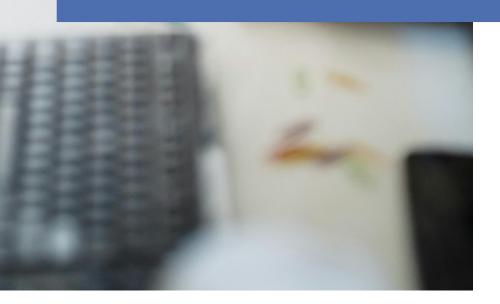


Les usages autres

Des usages plus avancés pouvant être vu comme faisant partie des usages d'un Digital Workplace sont ceux de la gestion des documents (GED), de la base de connaissance (Wiki), la gestion commerciale (ERP) ou des ressources humaines.



04 Les solutions Open Source



Les suites bureautiques

Un choix est à faire entre Collabora Online ou OnlyOffice, un choix qui n'est pas simple.



Remarque : dans le cadre du marché de support logiciel libre piloté par la DGFiP, une étude de veille sur les espaces de travail collaboratif a été réalisée en 2024 et disponible au libre téléchargement sur la forge de l'ADULLACT : Cette étude très complète permettra d'approfondir le sujet.

Collabora

Héritier et fork de LibreOffice Online, Collabora Online dispose d'une relation rapprochée avec des partenaires qui sont impliqués dans la feuille de route et il s'appuie sur « LibreOffice Technology » qui, lui, dispose d'une forte communauté de contributeurs. Porté par la société britannique Collabora Productivity (un des principaux contributeurs à la base de code et à la communauté LibreOffice), le produit est gouverné selon les modalités du logiciel libre avec un dépôt public ouvert aux contributions.

Cette solution est sous la licence MPL 2.0 (Mozilla Public License) et ne dispose pas de version propriétaire. Il convient de noter que la MPL 2.0 et l'AGPL sont deux licences approuvées par l'Open Source Initiative.



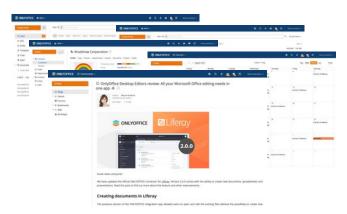
OnlyOffice

OnlyOffice Docs est une suite bureautique open-source qui comprend des éditeurs en ligne pour les documents texte, les feuilles de calcul, les présentations, les formulaires et les PDF, assurant une grande compatibilité avec Microsoft Office.

OnlyOffice s'intègre de manière transparente avec des plateformes comme Odoo, Moodle, Nextcloud, Drupal, SharePoint et bien d'autres encore, intégrant les éditeurs dans les plateformes existantes pour rationaliser la gestion des documents et la collaboration.

OnlyOffice permet une collaboration en temps réel : les équipes peuvent travailler ensemble en temps réel en utilisant des modes de coédition rapides ou stricts, laisser des commentaires, suivre les changements et communiquer directement dans l'éditeur.

OnlyOffice est développé par Ascensio SIA. Si la version Communautaire d'OnlyOffice est sous la licence AGPL (Affero General Public License), sa version Enterprise est propriétaire. Cette dernière est nécessaire pour les instances allant au-delà de 20 utilisateurs simultanés et pour pouvoir bénéficier de fonctionnalités sur mobile. OnlyOffice dispose donc d'un modèle Open Core à la différence de Collabora Online. Le dépôt public semble être un miroir ponctuellement alimenté par un dépôt privé.



04

Différences entre Collabora Online et OnlyOffice

Collabora Online dispose d'une architecture technique plus simple qu'OnlyOffice. En effet, Collabora Online ne repose sur aucune dépendance, à l'exception de la connexion à une solution de stockage de fichiers. Les documents sont régulièrement sauvegardés sur le stockage existant. L'architecture technique d'OnlyOffice nécessite, quant à elle, plusieurs composants (Redis, PostgreSQL, RabbitMQ).

D'autre part, si Collabora Online demande une consommation de ressources CPU plus importante, sa scalabilité est excellente et réalisable grâce à une clusterisation simple et compatible avec Kubernetes. Il n'existe pas de clusterisation pour la version Communautaire d'OnlyOffice. La scalabilité de sa version propriétaire nécessite une licence spécifique et une utilisation sous Kubernetes.

En cas de souscription, les deux suites bureautiques offrent une version packagée, du support et de la maintenance. Le modèle de tarification des souscriptions Collabora Online diffère de celui d'OnlyOffice. En effet, la tarification de Collabora Online s'effectue par défaut au nombre d'utilisateurs inscrits tandis que celle d'OnlyOffice se fait en fonction du nombre de connexions simultanées et du nombre de serveurs nécessaires.

Collabora Online et OnlyOffice offrent tous les deux une bonne gestion des formats, mais se distinguent par leur approche. Collabora Online gère nativement le format ODF (Open Document Format) et propose un très bon support des formats Microsoft Office (Office Open XML), tandis qu'OnlyOffice repose sur un format natif basé sur OOXML et que son support du format ODF est insuffisant.

Il n'existe d'audit public de sécurité ni pour OnlyOffice ni pour Collabora Online. Les deux projets ont ouvert de par le passé des programmes de bug bounty, qui sont soit suspendus (Collabora Online), soit fermés (OnlyOffice). Une attention particulière peut être portée sur les extensions installées par défaut sur OnlyOffice qui communiquent des données en dehors de l'Union européenne (États-unis surtout).

Collabora Online et OnlyOffice présentent des capacités d'adaptabilité de l'interface. Collabora Online offre la possibilité de créer des thèmes graphiques spécifiques modifiant l'apparence de l'interface utilisateur. Pour Collabora Online comme pour OnlyOffice, il est possible de développer des ajouts fonctionnels pour modifier l'interface utilisateur et interagir avec le document en cours d'édition. Il est, de plus, possible d'intégrer Collabora Online ou OnlyOffice dans des applications spécifiques via un protocole basé sur le protocole WOPI, ou le protocole standard OnlyOffice.

Enfin, Collabora Online et OnlyOffice offrent, en tant que suites bureautiques en ligne, des fonctionnalités d'édition de document, de tableur et de présentation. Les tests réalisés montrent que les deux solutions couvrent bien les différents parcours d'usages, avec néanmoins plusieurs différences. Collabora Online assure une meilleure gestion de conversion des formats de documents (tableur et texte) et une écriture facilitée de rapports (texte), tandis qu'OnlyOffice permet de mieux prendre en main la prise de notes (texte). En revanche, les deux suites offrent une assez bonne expérience d'édition à plusieurs, chacune se distinguant sur des points forts spécifiques.



Collabora Online est un projet pleinement Open Source. Son architecture est simple, ce qui lui procure une bonne scalabilité, mais nécessite des ressources matérielles importantes.

OnlyOffice est un projet Open Core. Sa consommation de ressources est limitée, mais les possibilités de passage à l'échelle ne sont disponibles que pour la version propriétaire. Les deux projets bénéficient de licences approuvées par l'Open Source Initiative, mais il est important de souligner que le cas d'OnlyOffice ne concerne que la version communautaire limitée à 20 utilisateurs.



Les solutions de Digital Workplace d'agrégation

Différentes solutions logicielles permettent de répondre à différents usages et l'agrégation de ces solutions au travers une agrégation permet de constituer une solution plus ou moins unifiée, permettant alors d'avoir une solution de Digital Workplace.

Ces solutions sont donc un regroupement de différentes applications open source accessibles au travers d'une authentification unifiée apportée par un SSO (Single Sign On). Ce type d'approche permet d'avoir un espace modulaire s'appuyant sur deux briques essentielles :

- un portail d'authentification
- › une solution de messagerie et d'agenda

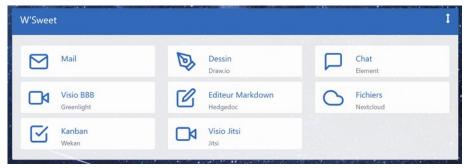
Les autres composants venant enrichir les fonctionnalités de la solution, avec des solutions comme le partage de fichier, la discussion instantanée et la visioconférence, ainsi que tout autre solution compatible avec les protocoles du SSO (CAS, SAML ou encore OpenID Connect).



L'identité au cœur du Digital Workplace

La société Worteks, spécialiste entre autres, de la gestion de l'identité, est également éditrice d'une suite Digital Workplace, W'Sweet.

W'Sweet a pour cœur l'identité et est centré sur l'utilisateur qui peut avoir plusieurs solutions qui lui sont offertes. W'Sweet est donc un portail applicatif (le SSO LemonLDAP) et collaboratif Open Source basé sur une solution de messagerie (BlueMind) ainsi que sur les logiciels de chat/messagerie instantanée (Rocketchat), de visioconférence (Jitsi Meet) et de partage de fichiers (Nextcloud). Cette solution permet à tout collaborateur un accès rapide et unifié à l'ensemble des ressources internes de son entreprise.



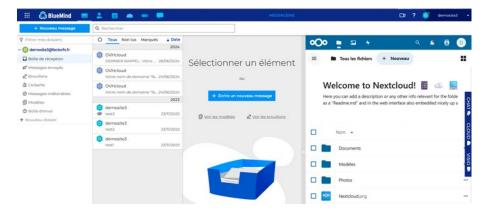


La messagerie comme point central

MyB'Suite de FactorFX est une offre qui au premier abord semble assez proche de W'Sweet, à la différence près que MyB'Suite est centré sur la messagerie autour de laquelle s'intègre des solutions complémentaires.

Dans la barre de raccourci de la messagerie (Bluemind) ont été intégrés en plus des raccourcis vers les fonctionnalités de gestion des contacts et de l'agenda, des boutons pour accéder à la visioconférence (BigBlueButton ou Jitsi), le partage de fichiers (Nextcloud) et le chat.

Dans la même fenêtre que la messagerie, comme l'illustre l'image ci-dessous, on peut retrouver l'arborescence de l'espace de partage de fichiers, afin de mieux gérer les partages de documents. Ainsi l'envoi de fichiers ne se fait non plus en pièces-jointes, mais directement via un lien permettant le partage du document. Il est ainsi possible de travailler sur un même document et d'éviter les doublons et duplications de fichiers utilisés dans un cadre collaboratif et les erreurs en résultant.





Le document au cœur de la collaboration

Spécialiste de Nextcloud, Arawa propose le portail collaboratif Alpa Collab, basé sur Nextcloud et conçu pour garantir souveraineté, sécurité et efficacité aux organisations et simplicité aux utilisateur·rice·s.

Grâce à l'approche « plate-forme » de Nextcloud, Alpa Collab permet en effet d'intégrer dans un portail unique les accès aux différentes fonctions de collaboration :

- > créer, modifier et partager leurs fichiers aussi bien avec les membres de leur organisation qu'avec des partenaires externes (avec Nextcloud)
- › créer des espaces de travail pour des équipes et déléguer leur gestion (Arawa Workspace)
- > co-éditer des documents bureautiques en ligne (Collabora Online ou OnlyOffice)
- > créer, partager et utiliser des salles de visioconférences (Nextcloud Talk ou BigBlueButton)
- > accéder à la messagerie instantanée (Talk, Rocket.chat ou Element)
- pigérer ses projets sous forme Kanban simple (Nextcloud Deck) ou en version ultra-complète (OpenProject pour des Gantt, etc.)
- organiser ses connaissances avec Collectives

L'accès à la plateforme est sécurisé grâce à la connexion entre l'annuaire Nextcloud et l'annuaire du client, avec prise en charge du SSO (Single Sign-On) pour une authentification fluide et centralisée.

Enfin Arawa Monitor permet aux responsables fonctionnels du service d'avoir une vision détaillée de l'usage de l'instance Nextcloud.



Les solutions éditeurs de Digital Workplace

L'intérêt d'une solution reposant sur un éditeur est que ce dernier ne fournit pas qu'un code source (principe des logiciels open source), mais avant tout un produit. L'éditeur maintient le code source de la solution, pilote les évolutions. Le produit comprend le logiciel mais également des outils complémentaires (pour les migrations, montée en version), de la documentation qui suit la vie du logiciel et les nouvelles fonctionnalités apportées par les nouvelles versions. Le produit a donc une valeur ajoutée qui va au-delà du logiciel, ces apports sont valorisés et les éditeurs se financent en distribuant deux versions de leur solution : une version dite « Community », librement accessible et une version dite « Entreprise » soumise à licence, version bénéficiant de fonctionnalité plus avancée, d'un support par l'éditeur. À noter qu'il existe également des offres SaaS autour de ces solutions éditeurs.

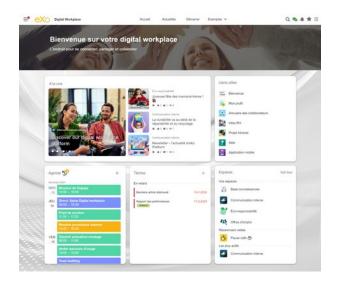
Ces solutions vont au-delà d'une agrégation ou intégration de solutions ou briques open source (qui peuvent-elles même reposer sur leurs propres éditeurs comme c'est le cas de la solution BlueMind). Elles répondent à un besoin d'uniformisation de l'interface et d'une cohérence graphique entre les différents outils et les différentes fonctionnalités du Digital Workplace.

Dans le monde du Digital Workplace, deux solutions open source sortent du lot : eXo Platform & GoFast.

eXo Platform

Éditeur français de logiciels open-source depuis plus de 20 ans, eXo Platform est un spécialiste des solutions intranet et Digital Workplace. eXo accompagne ses clients dans leur transformation digitale en leur offrant une plateforme ergonomique, complète, sécurisée et souveraine au service de l'expérience collaborateur. eXo se positionne comme une alternative open-source, complète et souveraine aux solutions propriétaires telles que Microsoft 365, Sharepoint ou Workplace from Meta.

le code développé par eXo est sous licence OSI (LGPL ou AGPL en fonction des modules).



GoFast

Depuis 2013, la société CEO-Vision édite la solution GoFast qui repose sur un ensemble de briques opensource (Alfresco, Drupal, OnlyOffice, BonitaSoft, Jitsi.meet, Element...). La solution est pensée comme une GED collaborative unifiée, avec le document au centre. L'objectif est de remplacer le serveur de fichiers par une solution plus avancée, permettant ainsi d'éviter les doublons, les problématiques de gestion de version, l'envoi de documents en pièces-jointes.

La solution est disponible pour être installée on premise ou en usage SaaS sur un cloud souverain.

La version communautaire de GoFast ne dispose de l'édition en ligne (sur base d'OnlyOffice), ni des fonctionnalités de chat ou de visioconférence.

L'offre GoFAST Enterprise Edition est un abonnement annuel permettant de bénéficier de la veille technologique et de sécurité, de la supervision applicative, de la maintenance (dont les patchs de sécurité), de toutes les mises à jour (y compris majeures) et du support-utilisateur.















Recommandations pour déployer un Digital Workplace Open Source



Réussir sa transformation numérique

La vision

La mise en place d'un Digital Workplace open source nécessite une vision stratégique qui peut être découpée en plusieurs étapes/niveau de perspectives.



Court terme

Mise en place un Digital Workplace open source qui répondent aux besoins et usages de son organisation, de ses collaborateurs. S'approprier les solutions technologiques libres, développées par des milliers d'experts à travers le monde et contribuer à leur amélioration continue en l'adaptant à ses cas d'usage.

Long terme

participer au financement des solutions libres pour rester souverain de ses choix technologiques et profiter de l'innovation, garantir le respect intérêts économiques, sécuritaires et stratégiques de son organisation, tout satisfaisant ceux de collaborateurs.

Étapes clés pour une mise en œuvre réussie

Pour tirer le meilleur parti d'un environnement de travail digital, les organisations ont besoin de solutions qu'elles peuvent mettre en œuvre simplement et adapter à leurs propres besoins avec souplesse.

Le Digital Workplace est un engagement conscient et continu qui combine :



La culture : le lieu de travail numérique est un changement de culture. C'est intégrer le fait que nos façons de travailler aujourd'hui sont différentes de la définition première du terme « lieu de travail », et que cette différence est attribuable à l'évolution des technologies (numériques).



La technologie: Le Digital Workplace ne se résume pas à un intranet. C'est un portail vers une combinaison de plateformes et grand nombre d'applications qui facilite la communication et offre une expérience de travail aussi agréable qu'efficace.



Les gens: si les outils sont importants, il faut aussi tenir compte des personnes qui les utilisent – et de la façon dont outils et personnes se combinent pour créer une culture « Digital Workplace » réussie.

Mise en place d'un digital workplace

La démarche

Les différents projets et retour d'expérience de mise en place de digital workplace permettent de définir la démarche générique théorique suivante :



- > Recueil du besoin
- > Analyse : étude de faisabilité et préconisations
- > Recherche de la solution la plus adaptée, tests (POC) et validation
- › Adaptation et accompagnement dans le déploiement
- > Intégration de la démarche dans la nouvelle animations managériale
- › Présentation de l'outil dans tous les services qui le demandent en commençant par le CoDIR

L'humain

Dans un projet de mise en place d'un Digital Workplace, l'humain doit être au cœur, bien avant les aspects techniques.

L'accord des utilisateurs finaux est primordial. Un projet informatique doit servir aux collaborateurs, aux agents. Il faut les prendre en considération et les faire adhérer à la démarche. L'accompagnement des utilisateurs est donc central pour réussir un projet de migration.

Il est important d'avoir des référents, des personnes clefs au sein de chaque équipe, qui soient moteurs et leaders dans l'appropriation de la solution de Digital Workplace.

Mais il faut également avoir l'implication et l'adhésion de la direction, qui va soutenir le projet tout du long, d'autant plus si la mise en place du Digital Workplace correspond également à un premier pas vers le monde de l'open source.



@ ivan Samkov - pexels

Mise en œuvre et migration

Dans le cadre de la mise en œuvre d'un digital workplace et d'une migration vers ce dernier, il est possible d'identifier les 4 étapes clefs suivantes :



Intégration au SI

L'intégration au SI correspond à la connexion entre la plateforme de Digital Workplace et les annuaires (AD et LDAP) afin de permettre une synchronisation des utilisateurs et des groupes, de permettre une connexion unifiée et simplifiée au travers du SSO, et de gérer les droits dans un second temps.



Reprise de données

Une fois la plateforme connectée et avec des utilisateurs, la reprise des données (dans le cas d'une migration) et une étape importante qui se prépare. Il faut tout d'abord déterminer la volumétrie des données à reprendre, leurs types, les critères de reprise. Et ce pour chaque type de logiciels /fonctionnalités du digital workplace cible : espace de fichiers, messagerie... Dans le cas d'une migration de la messagerie par exemple, il y aura une reprise des mails, de l'arborescence des dossiers de stockage des emails, des calendriers avec les événements, réunions et catégories, des carnets d'adresse de contacts, des contacts collectés et les listes de distributions...



Contexte et paramétrage

Vient alors la phase du paramétrage. Sur la base des données et des fonctionnalités du Digital Workplace mis en place, des règles métiers, des workflows sont repris ou nouvellement mis en œuvre. Cela passe par une gestion du contexte et toute une phase d'un premier paramétrage ; ce paramétrage évoluera par la suite avec les usages et les évolutions de la plateforme.



Phase de migration

Le Digital Workplace étant prêt, dans le cadre de la mise en production progressive, il faut envisager une cohabitation et transition des systèmes. La migration progressive est à déterminer en amont et à mettre en œuvre. Un scénario de migration progressive peut être de décomposer la population en deux types : des utilisateurs dit « VIP », qui seront plus expérimentés, pilotes et précurseurs de la solution, et les autres, qui correspond à la majorité. La cohabitation des solutions ne doit pas excéder si possible quelques mois, mois au duquel points cours d'expériences et d'améliorations seront mis en œuvre. Puis une migration du reste de la population des utilisateurs avec un renforcement du support les premières semaines avant de passer en mode nominal, sera fait.

L'importance de la documentation

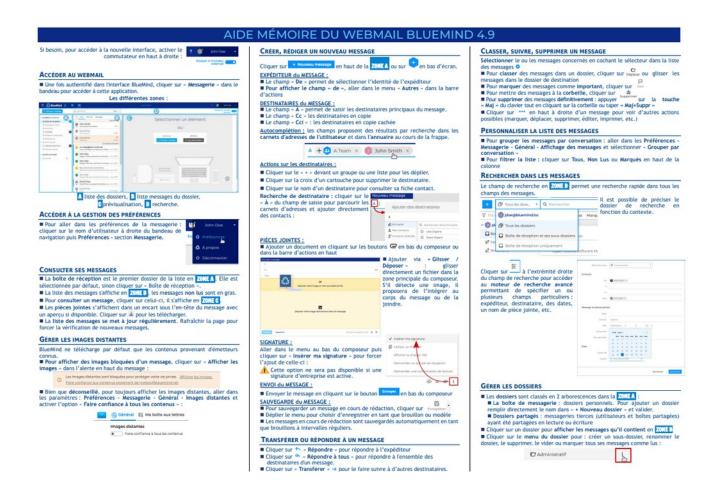
Dans le cadre de la mise en œuvre d'un digital workplace et d'une migration vers ce dernier, il est possible d'identifier les 4 étapes clefs Qu'elle soit disponible en ligne (wiki...), au format papier (plaquette, guide...), au format vidéo (tutoriel animé), ou sous la forme de cours ou de formation (Mooc), la documentation est primordiale pour mener à bien un projet de mise en place d'un espace collaboratif.

La documentation est la ressource vers laquelle se tourneront les utilisateurs en complément du recours au support ou à l'assistance de leurs référents /pilotes.

Les éditeurs de solutions ou les intégrateurs mettant en place ou fournissant des offres SaaS de Digital Workplace l'ont bien compris.

Comme exemple, on pourra citer les triptyques didactiques offerts par Bluemind : des pages A4 que l'on plie en trois, qui présente /document une fonctionnalité ou un cas d'usage (Source : Accompagner vos utilisateurs pour le changement de messagerie : tous les outils BlueMind).

Ou les guides fonctionnels permettent aux utilisateurs de prendre en main la solution de collaboration Nextcloud, édité par Arawa (lien vers le github d'Arawa).



Conclusion

Les bénéfices d'un Digital Workplace pour les organisations

Les aspects open source du Digital Workplace sont importants car ils apportent les bénéfices ce de type de solution, à savoir :

- > **Flexibilité** : en ayant recours à l'expertise des intégrateurs, les solutions sont adaptables aux besoins spécifiques des utilisateurs.
- > **Transparence et contrôle** : l'open source séduit au-delà des équipes techniques, permettant une gouvernance et un contrôle sur la localisation et l'usage /exploitation des données ;
- Coûts maîtrisés : réduction de la dépendance aux abonnements SaaS avec la possibilité d'héberger la solution en mode on-premise.

Les limites et défis de mise en place d'un Digital Workplace

Le défi majeur avant tout être celui de la résistance au changement : les utilisateurs ont leurs habitudes avec les logiciels existants, ont appris à contourner ou à composer avec les bugs existants... Une nouvelle solution devra avoir une vraie valeur ajoutée et devra convaincre. Elle sera sans cesse comparée à la solution existante, la moindre difficulté sera la source ou le prétexte de critique pour un retour arrière. La mise en place d'un Digital Workplace quel qu'il soit (open source ou non) nécessite donc de convaincre les équipes métiers et de mettre en place le projet en les impliquant.

Pragmatisme entre solutions Open Source ou non

Ne pas tout migrer: conserver des solutions propriétaires pour certains usages.

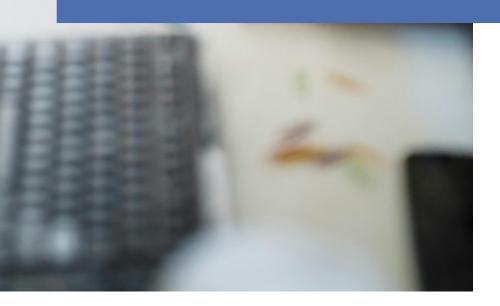
Que ce soit dans la bascule d'une solution Digital Workplace propriétaire vers une solution open source ou dans la mise en place directement d'un Digital Workplace open source (ou auparavant il n'y avait pas de solution collaborative), il est nécessaire de construire une stratégie de migration et de transition. Il est également nécessaire d'étudier jusqu'où il est possible de migrer et les limites de la migration : parfois la migration totale vers un Digital Workplace open source n'est pas possible et il pourra donc alors envisager de faire cohabiter deux solutions de Digital Workplace, une solution propriétaire et une solution open source.





06

Études de cas : des migrations réussies



Sorbonne Université

Mise en place d'une plateforme de gestion et de partage de fichiers





Contexte et Objectifs

Face aux enjeux de souveraineté numérique et de sécurité des données, Sorbonne Université a développé DropSU, une plateforme interne de gestion et de partage de fichiers.

Ce projet vise à :

- > Réduire la dépendance aux solutions propriétaires
- > Faciliter le travail collaboratif avec des outils modernes
- › Assurer la protection des données en hébergeant les fichiers en interne
- > Permettre des échanges sécurisés avec des partenaires externes.



Mise en Œuvre

DropSU repose sur *Nextcloud*, une solution Open Source, et a été déployé avec l'expertise d'Arawa. L'université a intégré :

- › Un stockage sécurisé et synchronisé accessible depuis tout appareil
- > Un partage de fichiers avec gestion fine des permissions
- > Une édition collaborative via OnlyOffice
- > Une messagerie instantanée sécurisée avec *Matrix*
- > Une authentification unique via le CAS de l'université.

Résultats et Bénéfices

DropSU repose sur *Nextcloud*, une solution Open Source, et a été déployé avec l'expertise d'Arawa. L'université a intégré :

- > Souveraineté numérique : hébergement en interne, conformité RGPD.
- > Travail collaboratif amélioré : coédition en temps réel et compatibilité avec LibreOffice.
- > Accessibilité et sécurité renforcées : interface web et synchronisation multi-appareils.
- Réduction des coûts : absence de licences propriétaires et flexibilité d'évolution.

DropSU est un modèle réplicable pour les universités souhaitant une alternative souveraine et sécurisée aux solutions propriétaires.

ADULLACT

Une plateforme collaborative mutualisée pour les collectivités françaises



Contexte et Objectifs

L'ADULLACT, en partenariat avec Arawa, a déployé une instance mutualisée de Nextcloud pour répondre aux besoins des collectivités territoriales françaises en matière de collaboration numérique souveraine et sécurisée. Les objectifs du projet étaient de :

- > Fournir une plateforme collaborative mutualisée pour le partage de documents et la communication en temps réel,
- > Garantir la souveraineté des données en les hébergeant sur des infrastructures maîtrisées,
- > Promouvoir l'usage des logiciels libres au sein des administrations.

Mise en Œuvre

Arawa a accompagné l'ADULLACT en assurant :

- > Le déploiement de Nextcloud sur des serveurs dédiés pour optimiser performance et sécurité,
- L'intégration de solutions collaboratives : Collabora Online pour l'édition de documents,
 BigBlueButton pour la visioconférence,
- La personnalisation de la plateforme selon les besoins des collectivités (gestion documentaire, workflows),
- La formation et le support pour faciliter l'adoption par les utilisateurs.

Résultats et Bénéfices

- > Amélioration de la collaboration : coédition en temps réel, partage d'informations, réunions virtuelles,
- > Souveraineté numérique : hébergement interne et conformité réglementaire,
- Réduction des coûts : suppression des licences logicielles propriétaires,
- Promotion du logiciel libre : adoption renforcée des solutions open source dans les administrations.

Ce projet montre qu'une alternative libre, souveraine et performante est possible pour les collectivités. Il constitue un modèle réplicable pour d'autres administrations souhaitant reprendre le contrôle sur leurs infrastructures numériques.

La Courneuve Migration d'Office365 à MyBSuite





Contexte et Objectifs

En 2024, La Courneuve a remplacé Microsoft Office 365 par My B'Suite, une solution Open Source proposée par FactorFX. Cette décision a été motivée par :

- > Réduction des coûts : suppression des licences logicielles propriétaires,
- > Renforcement de la souveraineté numérique : contrôle total des données,
- > Amélioration du travail collaboratif : mise à disposition d'outils modernes pour les 1 200 agents municipaux.

Mise en Œuvre

FactorFX a accompagné la ville dans cette transition avec plusieurs étapes clés :

- Planification de la migration c: évaluation des besoins et gestion des risques,
- Transfert des données via BM-Migrator de BlueMind (e-mails, agendas, contacts),
- > Formation des utilisateurs pour assurer une adoption fluide,
- › Support post-migration pour garantir la continuité et l'optimisation de la solution.

Résultats et Bénéfices

- › Économies substantielles : près de 200 000 € par an économisés,
- Souveraineté numérique renforcée : hébergement des données sur des serveurs maîtrisés,
- Indépendance technologique : réduction de la dépendance aux fournisseurs propriétaires,
- > Outils performants : adoption de solutions adaptées aux besoins des agents municipaux.

La transition de La Courneuve vers My B'Suite démontre que les collectivités peuvent allier efficacité, réduction des coûts et souveraineté numérique grâce à l'Open Source. Ce projet constitue un modèle inspirant pour d'autres municipalités cherchant à moderniser leur environnement numérique tout en conservant leur indépendance.



Le futur du Digital Workplace avec l'IA et l'Open Source



L'IA au cœur du Digital Workplace

L'intelligence artificielle est déjà profondément ancrée dans les environnements numériques professionnels. Avec l'arrivée des modèles génératifs, les usages s'étendent encore davantage. Désormais, il est possible de rédiger des comptes rendus, d'analyser des volumes massifs de données ou de générer des insights en quelques secondes.

Par exemple, un assistant lA intégré à une messagerie d'entreprise peut non seulement suggérer des réponses aux e-mails, mais aussi compiler automatiquement les échanges en un résumé synthétique, facilitant ainsi la prise de décision.

En devenant un véritable copilote numérique, l'IA ne se substitue pas aux collaborateurs, mais les assiste en leur permettant de se concentrer sur des tâches à plus forte valeur ajoutée.



Cas d'usages

L'IA transforme le Digital Workplace en apportant des gains de productivité et d'efficacité à plusieurs niveaux.

Automatisation des tâches et augmentation de la productivité

L'IA permet de simplifier de nombreuses tâches répétitives : génération de documents, réponses automatisées aux e-mails, planification intelligente des réunions. Des outils comme Copilot (Microsoft 365) et Gemini (Google) illustrent déjà ces usages en entreprise.

Recherche et accès intelligent aux informations

Grâce à l'IA, il devient plus aisé d'accéder aux connaissances internes. Les algorithmes peuvent indexer, analyser et recommander des documents en fonction du contexte et des besoins de l'utilisateur, réduisant ainsi le temps passé à chercher des informations.

> Collaboration et assistance augmentée

La collaboration est optimisée grâce à des fonctionnalités comme la traduction instantanée, les résumés automatiques de discussions et le support intelligent via chatbots.



Défis et limites

Si l'IA offre de nombreuses opportunités, elle soulève également des défis qui ne peuvent être ignorés.

> Protection des données et souveraineté

L'enjeu majeur réside dans la gestion des données sensibles. Pour garantir une conformité avec des réglementations comme le RGPD et NIS2, les entreprises doivent privilégier des solutions auto-hébergées et éviter les dépendances aux infrastructures cloud externes.

> Protection des données et souveraineté

Les modèles d'IA ne sont pas exempts de biais, et leur prise de décision doit être rigoureusement auditée. L'Open Source permet d'accéder au code source et d'effectuer des ajustements pour garantir une plus grande neutralité.

> Adoption et transformation des usages

L'IA modifie les pratiques de travail, et son adoption doit être accompagnée pour éviter une automatisation excessive ou une résistance au changement. La formation des collaborateurs est donc essentielle pour une intégration harmonieuse.

IA Générative et Open Source

Les modèles d'apprentissage profond constituent le socle fondamental des intelligences artificielles génératives. Entraînés sur d'immenses volumes de données aux statuts variés, ils forment des blocs logiciels aux applications multiples, soulevant des interrogations quant à leur diffusion et à leur réutilisation. L'intelligence artificielle générative Open Source se positionne comme une alternative plus transparente et collaborative face aux modèles propriétaires tels que ChatGPT. Aujourd'hui, les principaux acteurs de cet écosystème s'appuient, directement ou indirectement, sur des ressources sous licences Open Source. Des initiatives récentes, comme DeepSeek R1, témoignent de cette dynamique en plein essor.

Lancée en janvier 2025 par l'entreprise chinoise DeepSeek, cette IA générative Open Source a rapidement gagné en popularité, enregistrant 1,6 million de téléchargements peu après sa mise à disposition. Son code, distribué sous licence MIT, permet aux développeurs du monde entier de l'étudier, de le modifier et de l'adapter à divers usages, favorisant ainsi l'innovation et la personnalisation des applications d'IA.



The Open Source AI Definition – 1.0

Cependant, la définition même de l'Open Source dans le contexte de l'IA suscite des débats. L'Open Source Initiative (OSI) a récemment proposé une définition spécifique de l'IA open source, visant à clarifier les critères que doivent respecter ces technologies pour être considérées comme telles. Cette initiative vise à garantir que les modèles d'IA restent ouverts, transparents et accessibles, tout en respectant les principes fondamentaux de l'open source.

Au regard de cette définition de l'OSI, le PEReN (Pôle Expertise de la Régulation du Numérique de l'État) a développé un outil de comparaison des degrés d'ouverture de certains modèles d'IA générative et a rédigé une lettre d'information sur le sujet.

Ces initiatives et débats illustrent la vitalité et les défis du domaine de l'IA générative Open Source. Elles témoignent d'une volonté croissante de promouvoir des modèles d'IA plus transparents, collaboratifs et accessibles, tout en assurant leur robustesse et leur fiabilité. Ce sujet fera partie d'un livre blanc dédié sur le sujet très prochainement.

Vers un Digital Workplace augmenté par une IA éthique et ouverte

L'IA redéfinit en profondeur les environnements numériques de travail, en apportant de nouvelles opportunités d'optimisation et de collaboration. Cependant, son intégration doit être réfléchie, en privilégiant des solutions ouvertes et transparentes qui garantissent la souveraineté des entreprises sur leurs données.

Le futur du Digital Workplace sera hybride, combinant intelligence artificielle et maîtrise des infrastructures, pour offrir un espace de travail plus performant, collaboratif et sécurisé.

Le développement de l'IA ne saurait se faire sans une réflexion sur la transparence et la souveraineté des technologies employées. Les solutions Open Source répondent à ces exigences en offrant un contrôle total sur les algorithmes et les données, contrairement aux solutions propriétaires qui imposent des modèles opaques et centralisés.

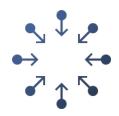


O8 Open Source Experts



Valeurs et Engagements

Développer et promouvoir l'usage de l'Open Source au sein des administrations et entreprises.



Centre d'expertise

OSE compose la meilleure offre en sélectionnant les partenaires Open Source les plus pertinents pour définir un périmètre d'expertise optimal adapté à chaque marché. OSE améliore les pratiques et connaissances de l'écosystème en formant un pilier du progrès et de l'innovation.



Guichet unique

OSE regroupe et structure les experts de l'écosystème offrant ainsi un interlocuteur unique et privilégié pour les donneurs d'ordres de grands marchés ou de marchés multi-technologies. En proposant un accès direct à des services professionnels, OSE vise à simplifier et étendre l'usage de l'Open Source.



Liens avec la communauté

OSE permet aux donneurs d'ordre de se rapprocher de l'écosystème Open Source. Parallèlement, OSE soutient les communautés de l'Open Source et propose aux entreprises spécialisées (de tailles modestes) qui le désirent, de les accompagner pour atteindre des marchés jusqu'alors inaccessibles.

Pôle d'excellence

- > Une communauté d'experts unique et sans précédent dans l'Open Source
- > Un centre de support Open Source aguerri au traitement des incidents et bugs
- > Une implication de longue date dans les communautés du logiciel libre avec la stratégie naturelle des contributions et reversements
- > Une solution sur-mesure, éprouvée et opérationnelle, grâce à l'implication directe des éditeurs des composants Open Source communautaires dans le groupement
- Des références majeures sur des prestations d'expertise et de support de logiciels libres auprès d'administrations et de entreprises

Membres fondateurs

Les partenaires fondateurs adhèrent aux valeurs de l'Open Source, les pratiquent de manière opérationnelle et ont développé au sein de leur différentes entreprises une expertise sur des environnements variés. Depuis plus de 20 ans ils sont actifs dans l'écosystème et cumulent de nombreuses contributions à plusieurs logiciels Open Source.





Collaboration Open Source

Messagerie et Collaboration





Infrastructure, Intégration et Support

Conseil, Expertise et Gouvernance



Expertise, Infrastructure et Identité

Ils nous soutiennent

Open Source Experts s'appuie sur un réseau de partenaires qualifiés.















O pen S ource E xperts

Un accès direct aux experts français de l'écosystème Open Source



www.opensource-experts.com



info@opensource-experts.com





